

MANUFACTURE

**Naïma Arlaud
Mathilde Aubineau
Jean-Daniel Piguet
Maxine Reys
Eve-Marie Savelli
Marion Thomas**

**8 – 11.09.16
Manufacture
Lausanne**

**Travaux de fin d'études
du Master Mise en scène de la Manufacture**

OUT

3

www.manufacture.ch

— HEAD
GENÈVE

Hes-so
Hauts écoles spécialisées
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

PHOTO: CHRISTOPHER WILSON/REUTERS/GETTY IMAGES

Dossier de presse

Travaux de fin d'études des étudiants
du Master Théâtre orientation mise en scène
de la Manufacture (3e volée 2014-2016).

**du 8 au 11
septembre 2016**

dès 18h, sauf dimanche dès 17h
Manufacture

rue du Grand-Pré 5, Lausanne

Informations et réservations:
www.manufacture.ch

Les étudiantes et étudiants de la troisième promotion du Master mise en scène de la Manufacture présentent leurs spectacles de fin d'études.

Ils se sont confrontés aux enjeux de la création contemporaine. Ils ont développé leur pratique artistique en la nourrissant de théorie, de pratique, de curiosité et d'essais. Ils ont imaginé en fréquentant d'autres disciplines artistiques, d'autres univers. Ils ont travaillé ensemble et chacun pour soi.

OUT 3 est le festival des six propositions scéniques inédites, émergentes, reflets des expressions singulières de leurs recherches.

Quatre soirs pour le public, pour la découverte de personnalités artistiques, de nouvelles formes de représentation, de rencontres, pour refaire des mondes, ensemble.

Robert Cantarella

— **HEAD
GENÈVE**

visuel affiche:
Coralie Grandjean
©HEAD Genève 2016

Programme

Judi 8 et Vendredi 9
septembre

Il vaut mieux être un sapin
mise en scène
Naïma Arlaud

**Le syndrome des mérules
pleureuses**
mise en scène
Maxine Reys

**Where would we be looking
for Richard today?**
mise en scène
Eve-Marie Savelli

Samedi 10 et Dimanche 11
septembre

Dimanche
mise en scène
Mathilde Aubineau

Pas perdus
mise en scène
Jean-Daniel Piguet

**J'ai testé pour vous la
vraie vie, franchement
c'est pas terrible**
mise en scène
Marion Thomas

Ordre de passage et horaires à confirmer

Master Théâtre orientation mise en scène

La formation Master en mise en scène proposée par la Manufacture est orientée sur la recherche artistique et ses applications. Elle s'inscrit dans un contexte pratique de création et de métissage des disciplines. Elle tend à former des créateur-trice-s aptes à entretenir et renouveler les paradigmes esthétiques de la scène.

Etablie dans le cadre du Master-Campus-Théâtre Suisse (MCT-CH), La formation se fait en partenariat avec les trois autres Hautes écoles de théâtre en Suisse, celles de Berne (HKB), Zürich (ZHdK) et Verscio (STD).

Responsable du Master

Robert Cantarella

Contenu de la Formation

La formation est modulaire. Les axes traversés durant le cursus sont de nature complémentaire:

- la relation de création avec les acteurs et les histoires de la direction d'acteurs ;
- l'espace, l'architecture des lieux de jeu, la scénographie ;
- les champs théoriques et historiques de la mise en scène, la dramaturgie ;
- les relations avec d'autres disciplines artistiques, l'hybridation.

Des modules complémentaires sont également suivis au sein du Master-Campus-Théâtre Suisse.

L'étudiant-e choisit son cursus à partir de trois types de modules:

- **Outils**: cours et séminaires fournissant les instruments de travail et d'analyse critique de l'art de la mise en scène.
- **Ateliers**: mise en pratique accompagnée par des professionnels reconnus donnant lieu à des projets de création et des spectacles publics.
- **Travail de Master**: travail artistique et de recherche constitué d'un volet théorique (compte-rendu écrit de type mémoire) et d'un volet pratique (réalisation scénique présentée en public).

Equipe technique

Nicolas Berseth
Maxime Descloux
Robin Dupuis
Ian Lecoultre
Céline Ribeiro
Théo Sérez
Timothée Zurbuchen



Il vaut mieux être un sapin

Naïma Arlaud

« L'espace est un doute : il me faut sans cesse le marquer, le désigner ; il n'est jamais à moi, il ne m'est jamais donné, il faut que j'en fasse la conquête. »

Georges Perec, *Espèces d'espaces*.

À l'origine de ce titre, il y a les Silversterkläuse qui, à nouvel an, passent de maison en maison pour jodler parés de branches de sapins. On distingue trois groupes : les «Beaux», les «Beaux-laid» et les «Laid». Les «Beaux» portent des costumes de velours décorés de galons d'argent. Les «Laid» sont recouverts de branchages et cachent leur visage sous un masque démoniaque. Les «Beaux-laid» utilisent aussi des matériaux naturels pour leurs habits, mais ils les arrangent soigneusement, comme les «Beaux».

Cette tradition de l'arrière-pays appenzellois m'a interpellée par son exotisme : ce folklore de mon pays m'évoquait davantage des coutumes lointaines que les réveillons de mon enfance. À l'heure où la notion d'étranger est devenue un lieu commun, il me semble urgent d'explorer les notions de norme et de marge, de communauté et de solitude, de sentiment d'appartenance et de sentiment d'exclusion.

mise en scène

Naïma Arlaud

avec

Raphaël Archinard

Marion Chabloz

Léo Mohr

Maryfé Singy

Lisa Veyrier

collaboration artistique

Justine Ruchat

lumière

Daniel Gomez



Après avoir collaboré avec le Théâtre Spirale à Genève pendant plusieurs années, Naïma Arlaud est partie à Strasbourg pour y faire une licence en études théâtrales. Là-bas, elle a intégré le théâtre universitaire pour lequel elle a mis en scène *Le Monstre* de Agota Kristof en 2012. En 2014, de retour en Suisse, elle co-met en scène *les Récits de femmes* de Franca Rame et Dario Fo à la Comédie de Genève. Amatrice de jazz et de musiques improvisées, elle explore dans son travail la manière de mettre en jeu le désordre du monde à partir de stratégies inspirées de la pratique musicale.

Le syndrome des mûres pleureuses

Maxine Reys

« Toujours repousse l'herbe par-dessus la frontière.
L'herbe doit être arrachée
de nouveau et de nouveau
qui pousse par-dessus la frontière. »

Heiner-Müller, *Le père*

La travail part d'un désir pour des comédiens, pour six interprètes qui forment trois duos. Des gémellités se créent, des désirs, des distorsions. Et puis une absence soudaine, la perte de l'équilibre, l'amputation. Comment réagir à la catastrophe ?
On s'attache à un film de Peter Greenaway, *Zoo*, et à un roman de Sony Labou Tansi, *La Vie et demi*.

On les mange et on les digère. Parmi les premiers rites exécutés par une tribu pour l'arrivée d'un étranger, il y a le partage d'un repas commun. En général, l'amitié dure le temps de la digestion de ce repas - environ 24H.
Combien de temps durera notre digestion ?

mise en scène
Maxine Reys

avec
Karine Dahouindji
Camille Le Jeune
Nicolas Mayorga Ramirez
Guillaume Miramond
Margot Van Hove
et **Maxime Gorbatchevsky**

dramaturgie
Sarah Calcine
scénographie
Jeanne Wéry

« Ça grouille. Ça arrive alors
que tu ne t'y attendais pas.
C'est là.
Juste derrière toi.
Ah non, regarde-là, juste au-
dessus. Et puis là encore.
Tu croyais que c'était fini,
que tu t'en étais débarrassé.
Regarde ça débarque, par
milliers cette fois. Comme
dans un cauchemar, d'un
coup.
Et alors le doute. Qui ronge
peu à peu le reste de viande
qui te restait sur les os.
Soudain la peur, la rumeur, le
remords.
Merde.
Regarde là, ça monte. Ça
envahit de partout.
On n'y avait pas pensé à ça. »



Après avoir suivi un parcours tourné vers la théorie des sciences humaines, en hypokhâgne et khâgne option théâtre à Lille, Maxine Reys réalise un Erasmus à Prague où elle se familiarise avec une technique de jeu tchèque, *Interacting with the innerpartner*. C'est avec les problématiques de jeu que cette discipline soulève qu'elle intègre le Master mise en scène à la Manufacture, où elle poursuit sa recherche autour du jeu d'acteur et de sa relation avec le metteur en scène. Au cours de sa formation, elle est engagée en tant qu'assistante à la mise en scène sur *La Mouette* créée au Théâtre de Vidy sous la direction de Thomas Ostermeier. Son travail s'articule notamment autour de la notion de grotesque, qu'elle a pu expérimenter dans son adaptation de *L'Amérique de Kafka* en Août 2015.

Where would we be looking for Richard today? ou l'accession au trône de Richard III

Eve-Marie Savelli

« Nous ne sommes pas en sécurité, Clarence.
Nous ne sommes pas en sécurité. »

Un cadre jetset et idyllique où la dynastie York passe ses soirées à faire la fête. En ces temps de paix, Richard de Gloucester ne partage pas l'enthousiasme des hommes de la cour du roi Edouard, son frère, pour les divertissements sensuels. Richard le dit lui-même, sa difformité l'exclut de ces jeux langoureux et le rend plus apte à la guerre qu'à la séduction. Mis à l'écart des plaisirs auxquels s'adonne la Cour, Richard s'ennuie, sa seule occupation étant d'observer sa propre monstruosité. Face à ce constat, Richard se

résigne : S'il ne peut séduire, alors il dévastera. Animé d'un désir de destruction irrépressible, Richard saccage des corps afin de se construire un autre lui ; moins laid, plus conforme à cette société obsédée par l'image dont nous sommes prisonniers. Reclus dans ce qui semble être une clinique de chirurgie esthétique improvisée, il contrôle son entourage grâce à des caméras de surveillance placées à des endroits stratégiques du palais. Aidé de sa complice Buckingham, Richard met en scène sa propre tragédie.

mise en scène
Eve-Marie Savelli

avec
Cyprien Colombo
Jérôme Chapuis
Magali Gautier
Camille Jolimay
Simon Labarrière
William McAuliffe
David Salazar
Nastassja Tanner
Raphael Vachoux
Lisa Veyrier
Eve-Marie Savelli

vidéos
Elie Grappe
Timothée Zurbuchen

« *Le visage sinistre de la guerre a égayé ses traits. Et à présent, au lieu de monter des coursiers harnachés pour figer d'horreur les âmes d'ennemis blafards, elle ondule au son lascif d'un luth. Dans le lit des femmes elle s'insinue et c'est une autre monture qu'elle chevauche. Mais moi je ne suis pas monté pour ce genre de corps à corps, non. Moi, ébauche grossière dont le reflet fissure les miroirs d'effroi, aucune femme ne brûle de désir pour moi. J'ai bien peur qu'il me manque cette... touche de sensualité.* »



Formée en tant que comédienne à l'école d'art dramatique Rose Bruford College en Angleterre puis au Cours Florent à Paris, j'ai, dans un premier temps, désiré me consacrer au métier de comédienne. Les années suivant la fin de mon cursus de formation, j'ai joué avec différentes troupes de théâtre avant de me tourner vers la mise en scène, poussée par un besoin de création puissant. J'ai donc regagné ma Suisse natale et me suis embarquée dans cette aventure si excitante qu'est la formation de Master en mise en scène. En shakespearienne obsessionnelle, je me suis immergée dans l'œuvre théâtrale du poète élisabéthain pour en sortir avec une première adaptation, celle de Richard III.

Dimanche

Mathilde Aubineau

«De vastes cultures s'étendent en face de toi.
Tout un monde qui déjà ne te concerne plus.
Tu restes à l'abri des arbres.»

Eric Pessan, *La Hante*

Gibier noir. Noir, comme le sang de l'animal sauvage. Sanglier, cerf, loup.

On dit que le chasseur qui traque la bête au sang noir tombe lui aussi sous l'emprise de ce flux sauvage.

Le sauvage, c'est ce qui vient de la forêt, se dissimule et nous échappe. L'imprévisible qui surgit. Que reste-t-il en nous de cet état ? Il y a l'homme qui un jour s'enfonce dans les bois et ne revient plus. Il y

a un jour l'enfant qui sort des bois qui n'a jamais prononcé un mot. Enfant, homme, animal.

Quel rapport entretenons-nous avec le sauvage ?

Que devenons-nous lorsqu'il surgit soudain en nous ou face à nous ? Sur fond du désœuvrement d'un enfant le dimanche, d'une errance en forêt et de métamorphoses, la quête est ici de capturer le sauvage qui se terre en nous.

mise en scène

Mathilde Aubineau

d'après des textes de
Didier-Georges Gabily,
Eric Pessan et Ovide

avec

Lilla Brahim

Jérôme Denis

Isumi Grichting

Simon Lefebvre

vidéo

Timothee Zurbuchen

son

Simon Lefebvre

Mathilde Aubineau



Après un Master en Histoire de l'Art à la fac de Nantes, Mathilde intègre le cycle spécialisé Théâtre du Conservatoire. Elle y fait ses premières rencontres artistiques, notamment avec Thierry Raynaud et Laurent Brethome. En 2012, elle crée avec Solange Malenfant la compagnie Adieu Marion, au sein de laquelle elle se consacre à l'écriture de Gabily. Parallèlement, elle intervient au Conservatoire de Nantes comme enseignante auprès d'enfants, et comme metteuse en scène avec les grands élèves. En 2014, elle intègre le Master mise en scène de la Manufacture. Elle y crée deux formes courtes : *Monochrome 1* et *Narcisse*, dans lesquelles elle développe un travail sur l'espace, les sensations et un état contemplatif. Elle assiste le metteur en scène Guillaume Béguin lors d'un stage autour de Jon Fosse avec les étudiants Bachelor.

Pas perdus

Jean-Daniel Piguet

«J'étais, le torse en avant, ce que tu engages sans réfléchir, cette chose animale qui te pousse.»

Vous savez l'essentiel c'est les relations
sans vouloir
sans vouloir se bouffer les uns les autres
simplement
échanger un petit mot un petit regard
on sait qu'on nous attend quelque part on y va et puis
c'est tout
c'est pas la complexité des choses on n'est pas
à l'école
on n'est pas
on va pas suivre des cours
ici on est
on va pas
on vient
on se raconte nos peines nos douleurs.

mise en scène

Jean-Daniel Piguet

avec

Romain Daroles

Loïc Le Manac'h

Adrien Mani

Mélina Martin

Marie Ripoll

dramaturgie

Lola Giouse

scénographie

Joëlle Rigal

costumes

Augustin Rolland

technique

Robin Dupuis



Jean-Daniel Piguet suit une formation de philosophie et de cinéma documentaire avant d'arriver à la Manufacture et d'affirmer son désir de mise en scène. Ses recherches tournent désormais autour de l'utilisation de matériaux réels sur scène, et de leur potentiel imaginaire. Dans le cadre de sa formation, il crée *Passe*, une pièce qui a pour origine l'échange entre un client et une prostituée. Il est assistant de Jean-Michel Rabeux et de Frank Vercruyssen lors de deux ateliers avec les comédiens de la promotion H de la Manufacture. Parallèlement à son travail de mise en scène, il construit un lieu de résidence artistique à Negrefoyt (en Aveyron), où il a grandi.

J'ai testé pour vous la vraie vie, franchement c'est pas terrible

Marion Thomas

"Welcome to the meat space"

Lepht Anonym

Un truc qui me fait chier, c'est que j'ai souvent l'impression de ne pas croire au monde, de manquer d'adhérence. Tu vois ce que je veux dire ? Un peu comme si ma vie n'était qu'un mauvais film. Peut-être que je passe beaucoup de temps derrière l'écran de mon ordinateur. Mais c'est cool, je me sens bien ici avec vous, même si on ne s'est jamais rencontré, vous comptez autant pour moi que mes amis de la vraie vie. Il y a quelques années, j'ai commencé à

m'intéresser au bio-hacking, par curiosité. Je voulais hacker ma propre viande et voir ce qui allait se passer dans mon corps, comment j'allais ressentir les choses. Maintenant, je peux me faire des points de suture sans anesthésie, les retirer sans problème avec un petit ciseau, forcer des petits bouts de métal à rentrer sous ma peau et encore plein d'autres trucs. Et toi, c'est quoi ta stratégie pour tester la réalité ?

mise en scène

Marion Thomas

avec

Greg Ceppi

Cécile Goussard

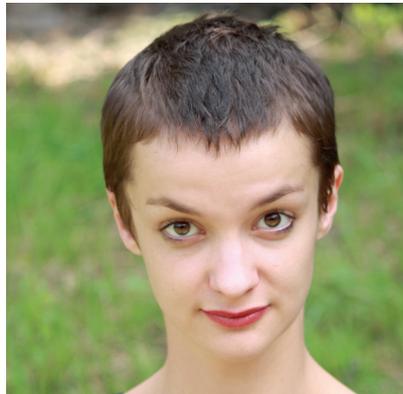
Clémence Mermet

collaboratrice artistique

Colyne Morange

vidéo

Maxime Devige



Marion Thomas est née en 1986 à Ris-Orangis, en banlieue parisienne. Elle a obtenu un master de recherche théâtrale à l'université de Nantes. Pendant ses études, elle a eu la chance de pouvoir assister à des créations théâtrales d'artistes qu'elle admire comme Joris Matthieu ou Guy Allouche. Elle a ensuite travaillé pour des compagnies célèbres comme La Machine, et d'autres moins célèbres comme la FRAG (Fédération Radicale des Artistes du Garage) ou encore Les Mijorettes. Elle a pratiqué assidûment la marionnette, la majorette anarchiste, la danse contemporaine et bien sûr le théâtre. Elle aime bien les robots, la culture internet, les poneys et les jeux vidéo.

Ecole-laboratoire

Chercher toujours, telle est la première expérience à transmettre. Véritable «école-laboratoire», la Manufacture offre aux jeunes artistes un espace de création et d'expérimentation leur permettant d'acquérir et de développer les bases de leur métier tout en explorant les enjeux théoriques et pratiques de la création artistique contemporaine.

En réunissant sur un même lieu des formations dans les domaines du théâtre et de la danse, la Manufacture offre un contexte d'enseignement supérieur aux arts de la scène unique en Europe francophone.

La transmission des savoirs et des savoir-faire fondamentaux s'accompagne d'un apprentissage de la créativité et de l'autonomie grâce à des formations modulaires composées de cours, de séminaires et d'ateliers pratiques et d'expérimentation animés par des professionnels reconnus sur la scène internationale.

Par ses exigences et ses mises en conditions réelles de création et de représentation, la Manufacture permet à ses diplômé-e-s, acteurs, danseurs, metteurs en scène, de devenir à leur tour des professionnels actifs, prenant toute leur place sur la scène contemporaine et participant de sa transformation.

Frédéric Plazy

Directeur

Manufacture

Haute école des arts de la scène
Rue du Grand-Pré 5 - CP 160
CH-1000 Lausanne 16
+41 21 557 41 60
contact@manufacture.ch
www.manufacture.ch

Contact Presse

Mélanie Gollain

chargée de la communication et des partenariats
+41 21 557 41 68
melanie.gollain@manufacture.ch

La Manufacture est intégrée à la HES-SO Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale. Elle délivre des diplômes accrédités au niveau supérieur, mène des projets de recherche et propose une offre de formation continue. L'institution favorise activement l'égalité des chances et l'insertion professionnelle.

Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

